

## Phénoménologie et institution symbolique.

Chapitre 3. 3 : Animalité et humanité : l'homme comme « animal » symbolique. pp.283-284.

**« Ce n'est en effet qu'à partir du moment où il y a phénoménalisation de langage qu'il peut y avoir "malencontre", c'est-à-dire retour de l'excès de phénoménalité de langage sous la forme d'instituant symbolique qui assigne sa 'place" au sujet. Que cela se produise plus ou moins précocement, c'est plus que probable, dans la mesure où nous n'entendons pas par langage le langage parlé articulé, mais une temporalisation/spatialisation où le présent se voit chargé de ses rétentions et de ses protentions et l'espace de ses dimensions de parcours temporel. Et que cette temporalisation/spatialisation entre dans la "structuration" de l'archaïque, de la question sous sa forme archaïque, c'est pareillement pour nous une sorte d'évidence.**

**Cela nous montre, en tout cas, selon quels critères nouveaux il faut envisager à la fois les matériaux mis à jour par l'investigation psychanalytique et son élaboration théorique. A ce titre, les "pulsions", véritables "glandes pinéales" de la théorie freudienne, nous paraissent avoir un statut purement théorique, qui est à revoir et à repenser de fond en comble. Car, on l'aura compris, il n'y a de "pulsions" qu'eu égard à l'institution symbolique, c'est-à-dire *en rapport aux MSD* (mécanismes symboliques de déclenchement). Tant qu'il n'y a pas de MSD (et d'automatisme de répétition correspondant), nous en sommes en effet au niveau où la phénoménalité de monde se conquiert sur l'animalité naturelle de l'homme. Il faut qu'il y ait des MSD, donc phénomène de langage et institution symbolique de langage, pour qu'on en passe à son animalité symbolique, à ce nouveau cercle de désinhibition où peut se définir quelque chose comme la pulsion. Et que la pulsion puisse recouvrir, en tant que « glande pinéale » unissant l'animalité naturelle et l'animalité symbolique, la poussée mise en jeu dans les MID, c'est là un *immense problème* que nous ne traiterons pas ici mais que l'on ne peut en aucun cas, comme le faisait Freud, supposer d'avance résolu — ce qui a entraîné Freud, on le sait, au "biologisme" et au "naturalisme", ainsi que Binswanger l'a fort bien montré<sup>14</sup>.**

14. Voir "La conception freudienne de l'homme à la lumière de l'anthropologie", in *Analyse existentielle et psychanalyse freudienne. Discours, parcours et Freud*, Gallimard, Paris, 1970, pp. 201-237.